



HAL
open science

0-148 ou 40 années de Culture et recherche.

Christian Hottin

► **To cite this version:**

Christian Hottin. 0-148 ou 40 années de Culture et recherche.. Culture et recherche, 2025, 148, pp.122-131. <hal-05097970>

HAL Id: hal-05097970

<https://hal.science/hal-05097970v1>

Submitted on 5 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

0-148 ou 40 années de *Culture et Recherche*. Esquisse et perspectives

Quand elles désirent se fêter, les revues ont un avantage sur les simples quidams : elles peuvent le faire en comptant leurs années *et* en comptant leurs numéros¹. Elles ne s'en privent du reste pas, comme le souligne Vincent Heimendinger, qui parle à ce propos de « frénésie commémorative² ».

« La revue est ou devrait être un chantier en même temps qu'un milieu. »

Olivier Corpet

« Que vivent les revues. »

Bulletin des bibliothèques de France, 1988, n° 4

CHRISTIAN HOTTIN

Conservateur en chef du patrimoine, Direction générale des patrimoines et de l'architecture, chercheur associé à l'UMR CNRS 9022 « Héritages : Culture/s, Patrimoine/s, Création/s », membre du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS)

Il en cite de nombreux exemples, dont celui de *Genèses*, qui, pour ses vingt-cinq ans et son centième numéro, offrit à ses lecteurs, en 2015, un numéro spécial, « Genèses par Genèses », dont la couverture rouge tranche avec l'habituelle ligne graphique de cette publication³, et qui fut l'occasion pour le comité de rédaction d'un important travail d'auto-analyse⁴. Comprendre et étudier « la vie des revues », c'est aussi le projet mis en œuvre depuis presque quarante ans par *La Revue des revues*, une publication née avec le soutien du ministère de la Culture (direction du livre et de la lecture), quasi contemporaine de *Culture et Recherche*, et dont le regretté Olivier Corpet rédigea l'éditorial en forme de manifeste : « La vie des revues : l'analogie vaut son pesant d'expériences vécues, quotidiennes : sans cesse des revues naissent, disparaissent, se transforment. Un monde en continuel renouvellement⁵. »

Revue institutionnelle, placée au point de rencontre entre le monde de la culture et celui de la recherche, *Culture et Recherche* n'échappe pas à cette

règle, et un bref article ne saurait rendre compte de toutes les évolutions connues en quatre décennies, que le lecteur percevra à la simple contemplation de toutes les couvertures rassemblées à la fin de ce numéro. Pour commencer d'ouvrir le dossier, en espérant qu'il devienne chantier, on procédera en quatre temps. En débutant par une comparaison, sur le mode du rapport d'étonnement. En poursuivant par des jalons chronologiques puis une esquisse de programme, avant de terminer sur quelques perspectives.

0 et 147

Portons notre regard sur le numéro 0, intitulé *Lettre de la recherche*, daté de janvier-février 1985, et comparons-le à l'avant-dernier numéro de la revue, le numéro 147 (automne-hiver 2024).

Dans cette *Lettre de la recherche*, de douze pages, pas d'illustrations, mais une succession de rubriques sur deux ou trois colonnes serrées, avant tout dédiées à des échanges d'informations récentes (« Nouvelles scientifiques », « Bibliothèques ») ou à venir (« Demain »). Les textes sont en général extrêmement brefs, entre trois et trente lignes. L'un des plus longs, « Une mémoire pour le monde du travail », indique de manière très factuelle « qu'un centre consacré aux archives du monde du travail va être créé à Roubaix dans l'ancienne usine Motte-Bossut », avant de conclure que des renseignements peuvent être pris à la Direction des Archives de France, auprès d'Ariane Ducrot (suit le numéro de téléphone). Trois rubriques seulement se détachent : « Quaestio », concise analyse d'une

1. Je tiens à remercier Françoise Janin, Isabelle-Cécile Le Mée et Yann Potin pour leur relecture attentive et leurs suggestions.

2. Vincent Heimendinger, « Genèses en train de se faire : écrire l'histoire d'une revue scientifique », *Zilse!*, vol. 5, n° 1, 2019, p. 271-314 : <https://doi.org/10.3917/zil.005.0271> (site consulté le 18 mars 2025).

3. « Genèses par Genèses », *Genèses*, vol. 100-101, n° 3, 2015 : <https://shs.cairn.info/revue-geneses-2015-3?lang=fr>.

4. Voir par exemple : Yann Potin, « Qui sommes-nous ? Une esquisse de morphologie du comité de rédaction (1990-2015) », *Genèses*, vol. 100-101, n° 3, 2015, p. 9-19 : <https://shs.cairn.info/gen.100.0009> ; <https://shs.cairn.info/revue-geneses-2015-3-page-9?lang=fr> (site consulté le 18 mars 2025).

5. Olivier Corpet, « Editorial », *La Revue des revues*, n° 1, 1986 : <http://www.entrevues.org/rdr-extrait/editorial/> (site consulté le 18 mars 2025).

page (en l'occurrence, il s'agit d'un texte sur les relations entre informatique et histoire de l'art), « Lieux de la recherche » (du même format, qui présente l'Association pour la création et la recherche sur les outils d'expression) et, surtout, « Travaux du conseil », puisque la revue en voie d'apparition est une émanation du conseil de la recherche, comme le rappelle son intitulé et comme le souligne l'historien Jean-Pierre Rioux⁶, vice-président dudit conseil, dans son « Envoi ». Il fixe le cap : « Plurielle et libre, lisible et créative, cette recherche spécifique et si spécialisée ne peut s'épanouir que dans la communication et la comparaison. Mise en œuvre par une Mission de la Recherche dont l'efficacité est reconnue, cette Lettre s'emploiera donc à promouvoir l'idée générale dans la minutie de l'information, à confronter les projets, les expériences et les acquis, à favoriser les rencontres, les échanges et même les contre-propositions. »

Pour le numéro 147, 136 pages, on découvre un dialogue permanent entre texte et image, un thème unique décliné tout au long du numéro (« Recherche et intelligence artificielle »), selon un plan fortement structuré en parties et sous-parties. La liste des membres du comité éditorial occupe toute la dernière page, le directeur de la publication est le directeur de cabinet de la ministre de la Culture, et Noël Corbin, délégué général à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle signe l'éditorial. Le texte de présentation de la revue, au revers de la quatrième de couverture, insiste sur la « diffusion » et la volonté de « rendre visible la recherche culturelle ». Bien entendu, cette version imprimée n'est désormais



Culture et Recherche n° 0, p. 3.
© Ministère de la Culture

qu'une des modalités de consultation de *Culture et Recherche*.

Si l'objet de la publication est identique et si demeure le désir de partage de l'information, tout le reste, ou presque, a changé, les deux éléments les plus saillants étant sans doute d'une part l'affirmation d'un ancrage institutionnel clairement positionné au sein d'une administration (la Délégation générale à la transmission,

6. Jean-Pierre Rioux (1939-2024) fut directeur de recherches au CNRS (Institut d'histoire du temps présent) et inspecteur général de l'Éducation nationale. Spécialiste de l'histoire de la France contemporaine, il a notamment dirigé avec Jean-François Sirinelli *L'histoire culturelle de la France* en 4 volumes (Seuil, 1997) et *Pour une histoire culturelle* (Seuil, 1997). Impliqué dans la vie de nombreuses revues (*L'histoire*, *Vingtème siècle*, *Revue d'histoire*, *Le mouvement social*), il fut également producteur à France culture et chroniqueur au *Monde*.

Impulser des méthodologies pour des connaissances exponentielles

Le projet HikariA : étude et mise en valeur du patrimoine photographique par l'intelligence artificielle

Autour de 2007, le musée Guimet a fait l'acquisition auprès du collectionneur Joseph Dubois d'un fonds exceptionnel de photographies anciennes du Japon. Comprenant plus de 19 000 phototypes produits entre les années 1860 et 1920, le fonds Dubois est l'une des plus importantes collections de ce type au monde. Il est particulièrement représentatif du style de « l'école de Yokohama » (ou *Yokohama Shashin*), destiné à une clientèle étrangère et caractérisé par la représentation d'un Japon féodal et traditionnel dans des mises en scène aussi raffinées qu'artificielles et souvent mises en couleur à la main par des peintres japonais.

EDOUARD DE SAINT-OURS
Directeur des collections photographiques du musée Guimet

CHRISTOPHER KERNOWANT
Président et directeur scientifique de la société Hika

Le projet HikariA : étude et mise en valeur du patrimoine photographique par l'intelligence artificielle

Les racines de la photographie japonaise au musée Guimet

La richesse du fonds Dubois lui confère une valeur inestimable pour la recherche en histoire des représentations. Son volume constitue en outre un excellent terrain d'expérimentation pour l'application de méthodes statistiques à l'analyse d'un corpus visuel. Ensemble d'environ 2 000 photographies acquises par le musée Guimet précédemment, la collection Dubois offre donc une occasion unique d'approfondir la compréhension des premières décennies de la photographie au Japon : son évolution esthétique, ses tendances iconographiques, l'économie des studios ou encore le rôle des peintres et des modèles.

Plus largement, elle ouvre aussi des pistes de recherche sur la circulation globalisée des images, les échanges Est-Ouest, la naissance de stéréotypes culturels et les pratiques touristiques à l'aube de la mondialisation.

Son volume et les contraintes de la conservation préventive des supports photographiques (sensibilité à la lumière et au climat, fragilité structurelle) compliquent la mise en valeur de cette collection. Néanmoins, depuis les années 1990, les progrès de la technologie numérique ont conduit les institutions à partager de plus en plus leurs collections en ligne, notamment par le biais d'expositions virtuelles et de bases de données. L'adoption du protocole IIIF (International image interoperability framework) est

Tanuma Mizuhara. Guide pour le Japon, édité en 1860. Tirage albuminé mis en couleur. AP3260, musée Guimet.

1. Sur HikariA Culture et Intelligence Artificielle des Technologies IIIF dans les publications scientifiques à la recherche de nouvelles données, membres du comité de rédaction : Culture et Recherche n°144, 2023 et 2022 ; Culture et Recherche n°143, 2022 ; Culture et Recherche n°142, 2021 ; Culture et Recherche n°141, 2020 ; Culture et Recherche n°140, 2019 ; Culture et Recherche n°139, 2018 ; Culture et Recherche n°138, 2017 ; Culture et Recherche n°137, 2016 ; Culture et Recherche n°136, 2015 ; Culture et Recherche n°135, 2014 ; Culture et Recherche n°134, 2013 ; Culture et Recherche n°133, 2012 ; Culture et Recherche n°132, 2011 ; Culture et Recherche n°131, 2010 ; Culture et Recherche n°130, 2009 ; Culture et Recherche n°129, 2008 ; Culture et Recherche n°128, 2007 ; Culture et Recherche n°127, 2006 ; Culture et Recherche n°126, 2005 ; Culture et Recherche n°125, 2004 ; Culture et Recherche n°124, 2003 ; Culture et Recherche n°123, 2002 ; Culture et Recherche n°122, 2001 ; Culture et Recherche n°121, 2000 ; Culture et Recherche n°120, 1999 ; Culture et Recherche n°119, 1998 ; Culture et Recherche n°118, 1997 ; Culture et Recherche n°117, 1996 ; Culture et Recherche n°116, 1995 ; Culture et Recherche n°115, 1994 ; Culture et Recherche n°114, 1993 ; Culture et Recherche n°113, 1992 ; Culture et Recherche n°112, 1991 ; Culture et Recherche n°111, 1990 ; Culture et Recherche n°110, 1989 ; Culture et Recherche n°109, 1988 ; Culture et Recherche n°108, 1987 ; Culture et Recherche n°107, 1986 ; Culture et Recherche n°106, 1985 ; Culture et Recherche n°105, 1984 ; Culture et Recherche n°104, 1983 ; Culture et Recherche n°103, 1982 ; Culture et Recherche n°102, 1981 ; Culture et Recherche n°101, 1980 ; Culture et Recherche n°100, 1979 ; Culture et Recherche n°99, 1978 ; Culture et Recherche n°98, 1977 ; Culture et Recherche n°97, 1976 ; Culture et Recherche n°96, 1975 ; Culture et Recherche n°95, 1974 ; Culture et Recherche n°94, 1973 ; Culture et Recherche n°93, 1972 ; Culture et Recherche n°92, 1971 ; Culture et Recherche n°91, 1970 ; Culture et Recherche n°90, 1969 ; Culture et Recherche n°89, 1968 ; Culture et Recherche n°88, 1967 ; Culture et Recherche n°87, 1966 ; Culture et Recherche n°86, 1965 ; Culture et Recherche n°85, 1964 ; Culture et Recherche n°84, 1963 ; Culture et Recherche n°83, 1962 ; Culture et Recherche n°82, 1961 ; Culture et Recherche n°81, 1960 ; Culture et Recherche n°80, 1959 ; Culture et Recherche n°79, 1958 ; Culture et Recherche n°78, 1957 ; Culture et Recherche n°77, 1956 ; Culture et Recherche n°76, 1955 ; Culture et Recherche n°75, 1954 ; Culture et Recherche n°74, 1953 ; Culture et Recherche n°73, 1952 ; Culture et Recherche n°72, 1951 ; Culture et Recherche n°71, 1950 ; Culture et Recherche n°70, 1949 ; Culture et Recherche n°69, 1948 ; Culture et Recherche n°68, 1947 ; Culture et Recherche n°67, 1946 ; Culture et Recherche n°66, 1945 ; Culture et Recherche n°65, 1944 ; Culture et Recherche n°64, 1943 ; Culture et Recherche n°63, 1942 ; Culture et Recherche n°62, 1941 ; Culture et Recherche n°61, 1940 ; Culture et Recherche n°60, 1939 ; Culture et Recherche n°59, 1938 ; Culture et Recherche n°58, 1937 ; Culture et Recherche n°57, 1936 ; Culture et Recherche n°56, 1935 ; Culture et Recherche n°55, 1934 ; Culture et Recherche n°54, 1933 ; Culture et Recherche n°53, 1932 ; Culture et Recherche n°52, 1931 ; Culture et Recherche n°51, 1930 ; Culture et Recherche n°50, 1929 ; Culture et Recherche n°49, 1928 ; Culture et Recherche n°48, 1927 ; Culture et Recherche n°47, 1926 ; Culture et Recherche n°46, 1925 ; Culture et Recherche n°45, 1924 ; Culture et Recherche n°44, 1923 ; Culture et Recherche n°43, 1922 ; Culture et Recherche n°42, 1921 ; Culture et Recherche n°41, 1920 ; Culture et Recherche n°40, 1919 ; Culture et Recherche n°39, 1918 ; Culture et Recherche n°38, 1917 ; Culture et Recherche n°37, 1916 ; Culture et Recherche n°36, 1915 ; Culture et Recherche n°35, 1914 ; Culture et Recherche n°34, 1913 ; Culture et Recherche n°33, 1912 ; Culture et Recherche n°32, 1911 ; Culture et Recherche n°31, 1910 ; Culture et Recherche n°30, 1909 ; Culture et Recherche n°29, 1908 ; Culture et Recherche n°28, 1907 ; Culture et Recherche n°27, 1906 ; Culture et Recherche n°26, 1905 ; Culture et Recherche n°25, 1904 ; Culture et Recherche n°24, 1903 ; Culture et Recherche n°23, 1902 ; Culture et Recherche n°22, 1901 ; Culture et Recherche n°21, 1900 ; Culture et Recherche n°20, 1999 ; Culture et Recherche n°19, 1998 ; Culture et Recherche n°18, 1997 ; Culture et Recherche n°17, 1996 ; Culture et Recherche n°16, 1995 ; Culture et Recherche n°15, 1994 ; Culture et Recherche n°14, 1993 ; Culture et Recherche n°13, 1992 ; Culture et Recherche n°12, 1991 ; Culture et Recherche n°11, 1990 ; Culture et Recherche n°10, 1989 ; Culture et Recherche n°9, 1988 ; Culture et Recherche n°8, 1987 ; Culture et Recherche n°7, 1986 ; Culture et Recherche n°6, 1985 ; Culture et Recherche n°5, 1984 ; Culture et Recherche n°4, 1983 ; Culture et Recherche n°3, 1982 ; Culture et Recherche n°2, 1981 ; Culture et Recherche n°1, 1980 ; Culture et Recherche n°0, 1979 ; Culture et Recherche n°-1, 1978 ; Culture et Recherche n°-2, 1977 ; Culture et Recherche n°-3, 1976 ; Culture et Recherche n°-4, 1975 ; Culture et Recherche n°-5, 1974 ; Culture et Recherche n°-6, 1973 ; Culture et Recherche n°-7, 1972 ; Culture et Recherche n°-8, 1971 ; Culture et Recherche n°-9, 1970 ; Culture et Recherche n°-10, 1969 ; Culture et Recherche n°-11, 1968 ; Culture et Recherche n°-12, 1967 ; Culture et Recherche n°-13, 1966 ; Culture et Recherche n°-14, 1965 ; Culture et Recherche n°-15, 1964 ; Culture et Recherche n°-16, 1963 ; Culture et Recherche n°-17, 1962 ; Culture et Recherche n°-18, 1961 ; Culture et Recherche n°-19, 1960 ; Culture et Recherche n°-20, 1959 ; Culture et Recherche n°-21, 1958 ; Culture et Recherche n°-22, 1957 ; Culture et Recherche n°-23, 1956 ; Culture et Recherche n°-24, 1955 ; Culture et Recherche n°-25, 1954 ; Culture et Recherche n°-26, 1953 ; Culture et Recherche n°-27, 1952 ; Culture et Recherche n°-28, 1951 ; Culture et Recherche n°-29, 1950 ; Culture et Recherche n°-30, 1949 ; Culture et Recherche n°-31, 1948 ; Culture et Recherche n°-32, 1947 ; Culture et Recherche n°-33, 1946 ; Culture et Recherche n°-34, 1945 ; Culture et Recherche n°-35, 1944 ; Culture et Recherche n°-36, 1943 ; Culture et Recherche n°-37, 1942 ; Culture et Recherche n°-38, 1941 ; Culture et Recherche n°-39, 1940 ; Culture et Recherche n°-40, 1939 ; Culture et Recherche n°-41, 1938 ; Culture et Recherche n°-42, 1937 ; Culture et Recherche n°-43, 1936 ; Culture et Recherche n°-44, 1935 ; Culture et Recherche n°-45, 1934 ; Culture et Recherche n°-46, 1933 ; Culture et Recherche n°-47, 1932 ; Culture et Recherche n°-48, 1931 ; Culture et Recherche n°-49, 1930 ; Culture et Recherche n°-50, 1929 ; Culture et Recherche n°-51, 1928 ; Culture et Recherche n°-52, 1927 ; Culture et Recherche n°-53, 1926 ; Culture et Recherche n°-54, 1925 ; Culture et Recherche n°-55, 1924 ; Culture et Recherche n°-56, 1923 ; Culture et Recherche n°-57, 1922 ; Culture et Recherche n°-58, 1921 ; Culture et Recherche n°-59, 1920 ; Culture et Recherche n°-60, 1919 ; Culture et Recherche n°-61, 1918 ; Culture et Recherche n°-62, 1917 ; Culture et Recherche n°-63, 1916 ; Culture et Recherche n°-64, 1915 ; Culture et Recherche n°-65, 1914 ; Culture et Recherche n°-66, 1913 ; Culture et Recherche n°-67, 1912 ; Culture et Recherche n°-68, 1911 ; Culture et Recherche n°-69, 1910 ; Culture et Recherche n°-70, 1909 ; Culture et Recherche n°-71, 1908 ; Culture et Recherche n°-72, 1907 ; Culture et Recherche n°-73, 1906 ; Culture et Recherche n°-74, 1905 ; Culture et Recherche n°-75, 1904 ; Culture et Recherche n°-76, 1903 ; Culture et Recherche n°-77, 1902 ; Culture et Recherche n°-78, 1901 ; Culture et Recherche n°-79, 1900 ; Culture et Recherche n°-80, 1999 ; Culture et Recherche n°-81, 1998 ; Culture et Recherche n°-82, 1997 ; Culture et Recherche n°-83, 1996 ; Culture et Recherche n°-84, 1995 ; Culture et Recherche n°-85, 1994 ; Culture et Recherche n°-86, 1993 ; Culture et Recherche n°-87, 1992 ; Culture et Recherche n°-88, 1991 ; Culture et Recherche n°-89, 1990 ; Culture et Recherche n°-90, 1989 ; Culture et Recherche n°-91, 1988 ; Culture et Recherche n°-92, 1987 ; Culture et Recherche n°-93, 1986 ; Culture et Recherche n°-94, 1985 ; Culture et Recherche n°-95, 1984 ; Culture et Recherche n°-96, 1983 ; Culture et Recherche n°-97, 1982 ; Culture et Recherche n°-98, 1981 ; Culture et Recherche n°-99, 1980 ; Culture et Recherche n°-100, 1979 ; Culture et Recherche n°-101, 1978 ; Culture et Recherche n°-102, 1977 ; Culture et Recherche n°-103, 1976 ; Culture et Recherche n°-104, 1975 ; Culture et Recherche n°-105, 1974 ; Culture et Recherche n°-106, 1973 ; Culture et Recherche n°-107, 1972 ; Culture et Recherche n°-108, 1971 ; Culture et Recherche n°-109, 1970 ; Culture et Recherche n°-110, 1969 ; Culture et Recherche n°-111, 1968 ; Culture et Recherche n°-112, 1967 ; Culture et Recherche n°-113, 1966 ; Culture et Recherche n°-114, 1965 ; Culture et Recherche n°-115, 1964 ; Culture et Recherche n°-116, 1963 ; Culture et Recherche n°-117, 1962 ; Culture et Recherche n°-118, 1961 ; Culture et Recherche n°-119, 1960 ; Culture et Recherche n°-120, 1959 ; Culture et Recherche n°-121, 1958 ; Culture et Recherche n°-122, 1957 ; Culture et Recherche n°-123, 1956 ; Culture et Recherche n°-124, 1955 ; Culture et Recherche n°-125, 1954 ; Culture et Recherche n°-126, 1953 ; Culture et Recherche n°-127, 1952 ; Culture et Recherche n°-128, 1951 ; Culture et Recherche n°-129, 1950 ; Culture et Recherche n°-130, 1949 ; Culture et Recherche n°-131, 1948 ; Culture et Recherche n°-132, 1947 ; Culture et Recherche n°-133, 1946 ; Culture et Recherche n°-134, 1945 ; Culture et Recherche n°-135, 1944 ; Culture et Recherche n°-136, 1943 ; Culture et Recherche n°-137, 1942 ; Culture et Recherche n°-138, 1941 ; Culture et Recherche n°-139, 1940 ; Culture et Recherche n°-140, 1939 ; Culture et Recherche n°-141, 1938 ; Culture et Recherche n°-142, 1937 ; Culture et Recherche n°-143, 1936 ; Culture et Recherche n°-144, 1935 ; Culture et Recherche n°-145, 1934 ; Culture et Recherche n°-146, 1933 ; Culture et Recherche n°-147, 1932 ; Culture et Recherche n°-148, 1931 ; Culture et Recherche n°-149, 1930 ; Culture et Recherche n°-150, 1929 ; Culture et Recherche n°-151, 1928 ; Culture et Recherche n°-152, 1927 ; Culture et Recherche n°-153, 1926 ; Culture et Recherche n°-154, 1925 ; Culture et Recherche n°-155, 1924 ; Culture et Recherche n°-156, 1923 ; Culture et Recherche n°-157, 1922 ; Culture et Recherche n°-158, 1921 ; Culture et Recherche n°-159, 1920 ; Culture et Recherche n°-160, 1919 ; Culture et Recherche n°-161, 1918 ; Culture et Recherche n°-162, 1917 ; Culture et Recherche n°-163, 1916 ; Culture et Recherche n°-164, 1915 ; Culture et Recherche n°-165, 1914 ; Culture et Recherche n°-166, 1913 ; Culture et Recherche n°-167, 1912 ; Culture et Recherche n°-168, 1911 ; Culture et Recherche n°-169, 1910 ; Culture et Recherche n°-170, 1909 ; Culture et Recherche n°-171, 1908 ; Culture et Recherche n°-172, 1907 ; Culture et Recherche n°-173, 1906 ; Culture et Recherche n°-174, 1905 ; Culture et Recherche n°-175, 1904 ; Culture et Recherche n°-176, 1903 ; Culture et Recherche n°-177, 1902 ; Culture et Recherche n°-178, 1901 ; Culture et Recherche n°-179, 1900 ; Culture et Recherche n°-180, 1999 ; Culture et Recherche n°-181, 1998 ; Culture et Recherche n°-182, 1997 ; Culture et Recherche n°-183, 1996 ; Culture et Recherche n°-184, 1995 ; Culture et Recherche n°-185, 1994 ; Culture et Recherche n°-186, 1993 ; Culture et Recherche n°-187, 1992 ; Culture et Recherche n°-188, 1991 ; Culture et Recherche n°-189, 1990 ; Culture et Recherche n°-190, 1989 ; Culture et Recherche n°-191, 1988 ; Culture et Recherche n°-192, 1987 ; Culture et Recherche n°-193, 1986 ; Culture et Recherche n°-194, 1985 ; Culture et Recherche n°-195, 1984 ; Culture et Recherche n°-196, 1983 ; Culture et Recherche n°-197, 1982 ; Culture et Recherche n°-198, 1981 ; Culture et Recherche n°-199, 1980 ; Culture et Recherche n°-200, 1979 ; Culture et Recherche n°-201, 1978 ; Culture et Recherche n°-202, 1977 ; Culture et Recherche n°-203, 1976 ; Culture et Recherche n°-204, 1975 ; Culture et Recherche n°-205, 1974 ; Culture et Recherche n°-206, 1973 ; Culture et Recherche n°-207, 1972 ; Culture et Recherche n°-208, 1971 ; Culture et Recherche n°-209, 1970 ; Culture et Recherche n°-210, 1969 ; Culture et Recherche n°-211, 1968 ; Culture et Recherche n°-212, 1967 ; Culture et Recherche n°-213, 1966 ; Culture et Recherche n°-214, 1965 ; Culture et Recherche n°-215, 1964 ; Culture et Recherche n°-216, 1963 ; Culture et Recherche n°-217, 1962 ; Culture et Recherche n°-218, 1961 ; Culture et Recherche n°-219, 1960 ; Culture et Recherche n°-220, 1959 ; Culture et Recherche n°-221, 1958 ; Culture et Recherche n°-222, 1957 ; Culture et Recherche n°-223, 1956 ; Culture et Recherche n°-224, 1955 ; Culture et Recherche n°-225, 1954 ; Culture et Recherche n°-226, 1953 ; Culture et Recherche n°-227, 1952 ; Culture et Recherche n°-228, 1951 ; Culture et Recherche n°-229, 1950 ; Culture et Recherche n°-230, 1949 ; Culture et Recherche n°-231, 1948 ; Culture et Recherche n°-232, 1947 ; Culture et Recherche n°-233, 1946 ; Culture et Recherche n°-234, 1945 ; Culture et Recherche n°-235, 1944 ; Culture et Recherche n°-236, 1943 ; Culture et Recherche n°-237, 1942 ; Culture et Recherche n°-238, 1941 ; Culture et Recherche n°-239, 1940 ; Culture et Recherche n°-240, 1939 ; Culture et Recherche n°-241, 1938 ; Culture et Recherche n°-242, 1937 ; Culture et Recherche n°-243, 1936 ; Culture et Recherche n°-244, 1935 ; Culture et Recherche n°-245, 1934 ; Culture et Recherche n°-246, 1933 ; Culture et Recherche n°-247, 1932 ; Culture et Recherche n°-248, 1931 ; Culture et Recherche n°-249, 1930 ; Culture et Recherche n°-250, 1929 ; Culture et Recherche n°-251, 1928 ; Culture et Recherche n°-252, 1927 ; Culture et Recherche n°-253, 1926 ; Culture et Recherche n°-254, 1925 ; Culture et Recherche n°-255, 1924 ; Culture et Recherche n°-256, 1923 ; Culture et Recherche n°-257, 1922 ; Culture et Recherche n°-258, 1921 ; Culture et Recherche n°-259, 1920 ; Culture et Recherche n°-260, 1919 ; Culture et Recherche n°-261, 1918 ; Culture et Recherche n°-262, 1917 ; Culture et Recherche n°-263, 1916 ; Culture et Recherche n°-264, 1915 ; Culture et Recherche n°-265, 1914 ; Culture et Recherche n°-266, 1913 ; Culture et Recherche n°-267, 1912 ; Culture et Recherche n°-268, 1911 ; Culture et Recherche n°-269, 1910 ; Culture et Recherche n°-270, 1909 ; Culture et Recherche n°-271, 1908 ; Culture et Recherche n°-272, 1907 ; Culture et Recherche n°-273, 1906 ; Culture et Recherche n°-274, 1905 ; Culture et Recherche n°-275, 1904 ; Culture et Recherche n°-276, 1903 ; Culture et Recherche n°-277, 1902 ; Culture et Recherche n°-278, 1901 ; Culture et Recherche n°-279, 1900 ; Culture et Recherche n°-280, 1999 ; Culture et Recherche n°-281, 1998 ; Culture et Recherche n°-282, 1997 ; Culture et Recherche n°-283, 1996 ; Culture et Recherche n°-284, 1995 ; Culture et Recherche n°-285, 1994 ; Culture et Recherche n°-286, 1993 ; Culture et Recherche n°-287, 1992 ; Culture et Recherche n°-288, 1991 ; Culture et Recherche n°-289, 1990 ; Culture et Recherche n°-290, 1989 ; Culture et Recherche n°-291, 1988 ; Culture et Recherche n°-292, 1987 ; Culture et Recherche n°-293, 1986 ; Culture et Recherche n°-294, 1985 ; Culture et Recherche n°-295, 1984 ; Culture et Recherche n°-296, 1983 ; Culture et Recherche n°-297, 1982 ; Culture et Recherche n°-298, 1981 ; Culture et Recherche n°-299, 1980 ; Culture et Recherche n°-300, 1979 ; Culture et Recherche n°-301, 1978 ; Culture et Recherche n°-302, 1977 ; Culture et Recherche n°-303, 1976 ; Culture et Recherche n°-304, 1975 ; Culture et Recherche n°-305, 1974 ; Culture et Recherche n°-306, 1973 ; Culture et Recherche n°-307, 1972 ; Culture et Recherche n°-308, 1971 ; Culture et Recherche n°-309, 1970 ; Culture et Recherche n°-310, 1969 ; Culture et Recherche n°-311, 1968 ; Culture et Recherche n°-312, 1967 ; Culture et Recherche n°-313, 1966 ; Culture et Recherche n°-314, 1965 ; Culture et Recherche n°-315, 1964 ; Culture et Recherche n°-316, 1963 ; Culture et Recherche n°-317, 1962 ; Culture et Recherche n°-318, 1961 ; Culture et Recherche n°-319, 1960 ; Culture et Recherche n°-320, 1959 ; Culture et Recherche n°-321, 1958 ; Culture et Recherche n°-322, 1957 ; Culture et Recherche n°-323, 1956 ; Culture et Recherche n°-324, 1955 ; Culture et Recherche n°-325, 1954 ; Culture et Recherche n°-326, 1953 ; Culture et Recherche n°-327, 1952 ; Culture et Recherche n°-328, 1951 ; Culture et Recherche n°-329, 1950 ; Culture et Recherche n°-330, 1949 ; Culture et Recherche n°-331, 1948 ; Culture et Recherche n°-332, 1947 ; Culture et Recherche n°-333, 1946 ; Culture et Recherche n°-334, 1945 ; Culture et Recherche n°-335, 1944 ; Culture et Recherche n°-336, 1943 ; Culture et Recherche n°-337, 1942 ; Culture et Recherche n°-338, 1941 ; Culture et Recherche n°-339, 1940 ; Culture et Recherche n°-340, 1939 ; Culture et Recherche n°-341, 1938 ; Culture et Recherche n°-342, 1937 ; Culture et Recherche n°-343, 1936 ; Culture et Recherche n°-344, 1935 ; Culture et Recherche n°-345, 1934 ; Culture et Recherche n°-346, 1933 ; Culture et Recherche n°-347, 1932 ; Culture et Recherche n°-348, 1931 ; Culture et Recherche n°-349, 1930 ; Culture et Recherche n°-350, 1929 ; Culture et Recherche n°-351, 1928 ; Culture et Recherche n°-352, 1927 ; Culture et Recherche n°-353, 1926 ; Culture et Recherche n°-354, 1925 ; Culture et Recherche n°-355, 1924 ; Culture et Recherche n°-356, 1923 ; Culture et Recherche n°-357, 1922 ; Culture et Recherche n°-358, 1921 ; Culture et Recherche n°-359, 1920 ; Culture et Recherche n°-360, 1919 ; Culture et Recherche n°-361, 1918 ; Culture et Recherche n°-362, 1917 ; Culture et Recherche n°-363, 1916 ; Culture et Recherche n°-364, 1915 ; Culture et Recherche n°-365, 1914 ; Culture et Recherche n°-366, 1913 ; Culture et Recherche n°-367, 1912 ; Culture et Recherche n°-368, 1911 ; Culture et Recherche n°-369, 1910 ; Culture et Recherche n°-370, 1909 ; Culture et Recherche n°-371, 1908 ; Culture et Recherche n°-372, 1907 ; Culture et Recherche n°-373, 1906 ; Culture et Recherche n°-374, 1905 ; Culture et Recherche n°-375, 1904 ; Culture et Recherche n°-376, 1903 ; Culture et Recherche n°-377, 1902 ; Culture et Recherche n°-378, 1901 ; Culture et Recherche n°-379, 1900 ; Culture et Recherche n°-380, 1999 ; Culture et Recherche n°-381, 1998 ; Culture et Recherche n°-382, 1997 ; Culture et Recherche n°-383, 1996 ; Culture et Recherche n°-384, 1995 ; Culture et Recherche n°-385, 1994 ; Culture et Recherche n°-386, 1993 ; Culture et Recherche n°-387, 1992 ; Culture et Recherche n°-388, 1991 ; Culture et Recherche n°-389, 1990 ; Culture et Recherche n°-390, 1989 ; Culture et Recherche n°-391, 1988 ; Culture et Recherche n°-392, 1987 ; Culture et Recherche n°-393, 1986 ; Culture et Recherche n°-394, 1985 ; Culture et Recherche n°-395, 1984 ; Culture et Recherche n°-396, 1983 ; Culture et Recherche n°-397, 1982 ; Culture et Recherche n°-398, 1981 ; Culture et Recherche n°-399, 1980 ; Culture et Recherche n°-400, 1979 ; Culture et Recherche n°-401, 1978 ; Culture et Recherche n°-402, 1977 ; Culture et Recherche n°-403, 1976 ; Culture et Recherche n°-404, 1975 ; Culture et Recherche n°-405, 1974 ; Culture et Recherche n°-406, 1973 ; Culture et Recherche n°-407, 1972 ; Culture et Recherche n°-408, 1971 ; Culture et Recherche n°-409, 1970 ; Culture et Recherche n°-410, 1969 ; Culture et Recherche n°-411, 1968 ; Culture et Recherche n°-412, 1967 ; Culture et Recherche n°-413, 1966 ; Culture et Recherche n°-414, 1965 ; Culture et Recherche n°-415, 1964 ; Culture et Recherche n°-416, 1963 ; Culture et Recherche n°-417, 1962 ; Culture et Recherche n°-418, 1961 ; Culture et Recherche n°-419, 1960 ; Culture et Recherche n°-420, 1959 ; Culture et Recherche n°-421, 1958 ; Culture et Recherche n°-422, 1957 ; Culture et Recherche n°-423, 1956 ; Culture et Recherche n°-424, 1955 ; Culture et Recherche n°-425, 1954 ; Culture et Recherche n°-426, 1953 ; Culture et Recherche n°-427, 1952 ; Culture et Recherche n°-428, 1951 ; Culture et Recherche n°-429, 1950 ; Culture et Recherche n°-430, 1949 ; Culture et Recherche n°-431, 1948 ; Culture et Recherche n°-432, 1947 ; Culture et Recherche n°-433, 1946 ; Culture et Recherche n°-434, 1945 ; Culture et Recherche n°-435, 1944 ; Culture et Recherche n°-436, 1943 ; Culture et Recherche n°-437, 1942 ; Culture et Recherche n°-438, 1941 ; Culture et Recherche n°-439, 1940 ; Culture et Recherche n°-440, 1939 ; Culture et Recherche n°-441, 1938 ; Culture et Recherche n°-442, 1937 ; Culture et Recherche n°-443, 1936 ; Culture et Recherche n°-444, 1935 ; Culture et Recherche n°-445, 1934 ; Culture et Recherche n°-446, 1933 ; Culture et Recherche n°-447, 1932 ; Culture et Recherche n°-448, 1931 ; Culture et Recherche n°-449, 1930 ; Culture et Recherche n°-450, 1929 ; Culture et Recherche n°-451, 1928 ; Culture et Recherche n°-452, 1927 ; Culture et Recherche n°-453, 1926 ; Culture et Recherche n°-454, 1925 ; Culture et Recherche n°-455, 1924 ; Culture et Recherche n°-456, 1923 ; Culture et Recherche n°-457, 1922 ; Culture et Recherche n°-458, 1921 ; Culture et Recherche n°-459, 1920 ; Culture et Recherche n°-460, 1919 ; Culture et Recherche n°-461, 1918 ; Culture et Recherche n°-462, 1917 ; Culture et Recherche n°-463, 1916 ; Culture et Recherche n°-464, 1915 ; Culture et Recherche n°-465, 1914 ; Culture et Recherche n°-466, 1913 ; Culture et Recherche n°-467, 1912 ; Culture et Recherche n°-468, 1911 ; Culture et Recherche n°-469, 1910 ; Culture et Recherche n°-470, 1909 ; Culture et Recherche n°-471, 1908 ; Culture et Recherche n°-472, 1907 ; Culture et Recherche n°-473, 1906 ; Culture et Recherche n°-474, 1905 ; Culture et Recherche n°-475, 1904 ; Culture et Recherche n°-476, 1903 ; Culture et Recherche n°-477, 1902 ; Culture et Recherche n°-478, 1901 ; Culture et Recherche n°-479, 1900 ; Culture et Recherche n°-480, 1999 ; Culture et Recherche n°-481, 1998 ; Culture et Recherche n°-482, 1997 ; Culture et Recherche n°-483, 1996 ; Culture et Recherche n°-484, 1995 ; Culture et Recherche n°-485, 1994 ; Culture et Recherche n°-486, 1993 ; Culture et Recherche n°-487, 1992 ; Culture et Recherche n°-488, 1991 ; Culture et Recherche n°-489, 1990 ; Culture et Recherche n°-490, 1989 ; Culture et Recherche n°-491, 1988 ; Culture et Recherche n°-492, 1987 ; Culture et Recherche n°-493, 1986 ; Culture et Recherche n°-494, 1985 ; Culture et Recherche n°-495, 1984 ; Culture et Recherche n°-496, 1983 ; Culture et Recherche n°-497, 1982 ; Culture et Recherche n°-498, 1981 ; Culture et Recherche n°-499, 1980 ; Culture et Recherche n°-500, 1979 ; Culture et Recherche n°-501, 1978 ; Culture et Recherche n°-502, 1977 ; Culture et Recherche n°-503, 1976 ; Culture et Recherche n°-504, 1975 ; Culture et Recherche n°-505, 1974 ; Culture et Recherche n°-506, 1973 ; Culture et Recherche n°-507, 1972 ; Culture et Recherche n°-508, 1971 ; Culture et Recherche n°-509, 1970 ; Culture et Recherche n°-510, 1969 ; Culture et Recherche n°-511, 1968 ; Culture et Recherche n°-512, 1967 ; Culture et Recherche n°-513, 1966 ; Culture et Recherche n°-514, 1965 ; Culture et Recherche n°-515, 1964 ; Culture et Recherche n°-516, 1963 ; Culture et Recherche n°-517, 1962 ; Culture et Recherche n°-518, 1961 ; Culture et Recherche n°-519, 1960 ; Culture et Recherche n°-520, 1959 ; Culture et Recherche n°-521, 1958 ; Culture et Recherche n°-522, 1957 ; Culture et Recherche n°-523, 1956 ; Culture et Recherche n°-524, 1955 ; Culture et Recherche n°-525, 1954 ; Culture et Recherche n°-526, 1953 ; Culture et Recherche n°-527, 1952 ; Culture et Recherche n°-528, 1951 ; Culture et Recherche n°-529, 1950 ; Culture et Recherche n°-530, 1949 ; Culture et Recherche n°-531, 1948 ; Culture et Recherche n°-532, 1947 ; Culture et Recherche n°-533, 1946 ; Culture et Recherche n°-534, 1945 ; Culture et Recherche n°-535, 1944 ; Culture et Recherche n°-536, 1943 ; Culture et Recherche n°-537, 1942 ; Culture et Recherche n°-538, 1941 ; Culture et Recherche n°

7. À titre de comparaison, une autre revue du ministère née dans les années 1980, *Terrain*, a connu des trajectoires éditoriales et d'identité visuelle totalement différentes, et divergentes. Initialement liée au Conseil du patrimoine ethnologique, elle ne fait plus aujourd'hui partie du périmètre d'activité du ministère. En revanche, par-delà l'aggiornamento régulier de sa maquette et de sa charte graphique, son concept d'origine – une revue d'ethnologie thématique – est demeuré en place, le choix des sujets par un comité de rédaction autonome se substituant rapidement au principe initial de publication des résultats des appels d'offres en ethnologie de la France. Voir : François Gasnault et Christian Hottin, « La revue *Terrain* ou le new-look éditorial de l'ethnologie française. Entretien avec Christine Langlois », *Bérose. Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie* : article3859.html (site consulté le 18 mars 2025).
8. Jean-Pierre Rioux, « Envoi », *Culture et Recherche*, n° 1, avril-mai 1985, p. 1.
9. Jean-Pierre Dalbéra, « La recherche au ministère chargé de la Culture (1959-2000) », *Histoire de la recherche contemporaine*, tome II, n° 2, 2013 : <http://journals.openedition.org/hrc/279> ; <https://doi.org/10.4000/hrc.279> (site consulté le 18 mars 2025).
10. Sur l'histoire de la Mission recherche, voir : Martine Tayeb, « Jalons pour une histoire de la recherche au ministère de la Culture », *Culture et Recherche*, n° 122-123, printemps-été 2010, p. 6-8, « Entretien avec Jack Ligot », *Culture et Recherche*, n° 122-123, printemps-été 2010, p. 9, « Entretien avec Jean-Pierre Dalbéra », *Culture et Recherche*, n° 122-123, printemps-été 2010, p. 10.
11. Par exemple : Philippe Agrain, « L'accès visuel aux banques d'images », *Culture et Recherche*, n° 10, avril 1987, p. 5.
12. « Mécénat et technologie », *Culture et Recherche*, n° 20, mai 1989, p. 4-5.
13. Henri Galimié, « Le Centre national d'archéologie urbaine », *Culture et Recherche*, n° 10, avril 1987, p. 4.
14. Louis Holz et Véronique Trémault, « L'institut de recherche et d'histoire des textes », *Culture et Recherche*, n° 50, décembre 1994, p. 6-7.
15. Christine Langlois, « Éditer la recherche sur le patrimoine ethnologique », *Culture et Recherche*, n° 60, octobre 1996, p. 6-7.
16. *Culture et Recherche*, n° 30, janvier 1991. Presque tous les textes sont consacrés à l'activité des services de la rue Saint-Dominique.
17. Voir à la fin de ce numéro la première de couverture du n° 30 de *Culture et Recherche*.
18. Catherine Trautmann, « Éditorial », *Culture et Recherche*, n° 62, septembre 1997, p. 3.

aux territoires et à la démocratie culturelle) et non d'une instance, et, d'autre part, l'ambition intellectuelle de produire sur un sujet donné, *via* la thématisation, un état des lieux faisant référence. Maquette et graphisme, sans point de comparaison possibles⁷, rendent spectaculaire cette transformation radicale. On peut avancer qu'un bulletin d'informations est devenu une revue. Par quel processus s'est opérée la mutation ?

Premier jalon, de 1 à 61 : le changement à petits pas

« Dix ans après la création d'une enveloppe interministérielle de la recherche, moins d'une année après l'installation de notre conseil, qui pourrait encore ignorer la part du ministère de la Culture dans la recherche scientifique de ce pays ? Et qui ne souhaiterait pas s'associer à son effort ? Ouverte aux quatre vents de la création et de la science, voici l'estafette de nos projets et de vos propositions. Puisse-t-elle piquer au vif⁸ ! »

L'alerte-éditorial de Jean-Pierre Rioux pour le n° 1 de la revue campe bien le décor : celui d'années de « maturité » pour la recherche culturelle, portée par un « élan » issu de la loi d'orientation et de programmation de 1982, pour reprendre les termes de Jean-Pierre Dalbéra⁹. Regroupement des crédits au sein du budget civil de recherche et de développement (BCRD), croissance des effectifs au sein du ministère (de 298 personnes en 1980 à 675 en 1986), création du conseil de la recherche en 1984, dont la Mission recherche, officiellement créée en 1984 et rattachée au cabinet du ministre, est la cheville ouvrière : tels sont les éléments contextuels de la création de *Culture et Recherche*, dont l'une des missions premières sera, en effet, de rendre compte des activités du conseil.

Le destin de *Culture et Recherche* est indissociable de celui de la Mission recherche¹⁰, et la revue chemine avec la cellule administrative qui la porte au gré des rattachements de cette dernière, de ses changements de noms et de ses modifications de périmètre. Une constante importante est toutefois à noter : celle-ci est toujours positionnée de manière transversale, au sein de services d'administration générale, et non de directions dites « métiers », afin d'embrasser l'ensemble des domaines d'action du ministère. Durant les douze premières années de son existence, alors que la Mission recherche a rejoint la Direction de l'administration générale et tandis que se noue avec le CNRS un partenariat structurant sous la forme d'un accord-cadre, conclu pour la première fois en 1992, *Culture et Recherche* ne connaît que relativement peu de transformations, en dehors de rafraîchissements successifs de sa maquette. Le nombre de pages demeure restreint (entre 8 et 12), la périodicité reste la même (bimestrielle). Les noms des rubriques et la nature de leur contenu évoluent peu : entre annonces des actualités récentes et événements à venir, se poursuit le traitement, de manière très factuelle, de questions¹¹, bientôt renommées

En fait, la mue du bulletin d'informations en revue s'accomplit de manière discrète, par petites touches et non sans hésitation.

« enjeux¹² » ou la présentation de « lieux » : le Centre national d'archéologie urbaine¹³, l'Institut de recherche et d'histoire des textes¹⁴, etc. Des regroupements apparaissent autour de « politique de la recherche » ou d'« actualité de la recherche », mais les deux catégories ne tendent-elles pas parfois à se confondre ? Pour le lecteur qui feuillette et musarde, des flottements entre les différents rubriques, des porosités mal contrôlées sont parfois perceptibles ; ainsi, c'est bien dans les « lieux » que Christine Langlois fait paraître, en 1996, son texte intitulé « Éditer la recherche sur le patrimoine ethnologique¹⁵ » ! En fait, la mue du bulletin d'informations en revue s'accomplit de manière discrète, par petites touches et non sans hésitation. Ici, un numéro sur le thème de la musique qui ne s'affiche pas comme tel¹⁶ ; là, une page couverture qui s'affirme comme telle : vierge de tout article, mais offrant au visiteur le sommaire de la livraison¹⁷.

Deuxième jalon, de 62 à 119 : revue en mue !

En septembre 1997, le n° 62 marque le commencement d'une nouvelle ère pour *Culture et Recherche*. Une maquette plus aérée, un usage discret de la couleur, une présence plus significative des images, une version consultable en ligne sur le site ministériel et un éditorial de Catherine Trautmann pour célébrer cette nouvelle formule, tout en rappelant les missions fondamentales de la publication : « Le bulletin *Culture et Recherche*, publié par la mission de la recherche et de la technologie depuis plus de douze ans, est le support privilégié de diffusion de l'information sur la recherche culturelle. Il est aussi un moyen d'échanges et de confrontations indispensable à l'activité scientifique et au développement technologique. Je suis persuadée que la nouvelle formule de *Culture et Recherche* ainsi que la version électronique qui est accessible sur le site Internet du ministère contribueront au dynamisme de cette communauté scientifique si spécifique et au maintien des liens entre ses différents acteurs¹⁸. »

L'essentiel n'est peut-être toutefois pas là. Ce qui parachève la transformation du « bulletin » – n'en déplaise à la signataire de l'éditorial – en revue, c'est bien la réorganisation des contenus. Si le format

Actualité de la recherche

Europe : le programme de recherche développement

La Commission européenne a approuvé le 14 avril 2010 le projet de plan-programme-cadre de Recherche Développement (PCRD) qui couvre la période 2007-2013. Ce programme marque une rupture par rapport aux programmes : cadre européen, il est en effet structuré non plus en programmes spécifiques mais en objectifs thématiques qui se déclinent par des programmes plus ou moins nombreux. Les objectifs scientifiques et technologiques revêtent une importance accrue. La Commission européenne a en effet lancé une initiative « Horizon 2020 » : développer une stratégie de promotion active de la recherche et de l'innovation, « développer une croissance compétitive et durable », « offrir la plus internationale de la recherche européenne », favoriser et faire participer les PME, « accroître le caractère humain ». Les trois priorités sont : « favoriser la recherche », « encourager l'innovation », « encourager la coopération ». Les trois programmes « Horizon 2020 » : des activités générales de développement des technologies émergentes et de recherche de base et enfin un soutien aux infrastructures de recherche. Les trois autres programmes : « Horizon 2020 » qui se traduit par des politiques de recherche de l'Union avec respectivement, la politique scientifique, la politique en matière d'innovation et la politique d'éducation, de formation et de compétences de la recherche. Les trois autres programmes : « Horizon 2020 » qui se traduit par des politiques de recherche de l'Union avec respectivement, la politique scientifique, la politique en matière d'innovation et la politique d'éducation, de formation et de compétences de la recherche. Les trois autres programmes : « Horizon 2020 » qui se traduit par des politiques de recherche de l'Union avec respectivement, la politique scientifique, la politique en matière d'innovation et la politique d'éducation, de formation et de compétences de la recherche.

Reinventer un musée le musée national des Arts et Traditions populaires Centre d'ethnologie française (MNAF-CF)



Les 25 et 26 mars 1997 est tenu au musée national des Arts et Traditions populaires un colloque destiné à réfléchir sur les orientations nouvelles proposées par les membres de l'équipe du MNAF-CF pour la réforme de leur établissement. Néanmoins, les membres de l'équipe ont convenu de se consacrer à deux axes principaux : un axe scientifique et un axe culturel. La société civile ne sera plus seulement celle de la France mais aussi celle de l'étranger et du monde. Cette réflexion a été reprise par le MNAF-CF en 2004. Les axes de recherche ont été définis en fonction de la politique de l'Union européenne et de la politique de la Commission européenne. Les axes de recherche ont été définis en fonction de la politique de l'Union européenne et de la politique de la Commission européenne.

Archives de la création

Le programme Archives de la création lancé par le CNRS a pour objectif de promouvoir des recherches sur la création littéraire, artistique et scientifique à partir de publications archivistiques. Il s'agit de valoriser les nouvelles méthodes d'archivage des archives numériques en particulier sur les nouvelles technologies. Les archives de la création ont été définies en fonction de la politique de l'Union européenne et de la politique de la Commission européenne.

Editorial

La culture est aujourd'hui indissociable de la science de même qu'elle peut en infirmer les buts et les méthodes.

Cette interaction est une des plus fécondes sources d'innovation artistique et de progrès social. C'est pourquoi depuis plus de trente ans la recherche accompagnée par les politiques culturelles mises en oeuvre par l'Etat.

Au sein du ministère de la culture et de la communication, archéologues, historiens, ethnologues, sociologues, psychologues, économistes, juristes, architectes collaborent physiquement, géologues, biologistes, informaticiens, linguistes.

Cette diversité fait la richesse du secteur de recherche et de développement qui lui sont attribués et aux moyens progressifs qu'il consacre à la recherche, le ministère de la culture et de la communication est devenu un partenaire à part entière des universités et de grands organismes comme le Centre national de la recherche scientifique.

La Fondation de recherche sur les services scientifiques et techniques du ministère de l'Industrie et du Commerce a été créée en 1993. Elle a pour mission de promouvoir la recherche scientifique et technique dans les domaines de la recherche scientifique et technique.

De même la participation de plus en plus active et étendue de nos services de recherche aux différents programmes de recherche et développement technologiques de la Commission européenne mais aussi à des opérations bilatérales avec les autres pays, européennes marquent la réalité de cette ouverture à la dimension internationale européenne de la recherche.

Le bulletin « Culture et recherche » publié par la mission de recherche de la technologie depuis plus de deux ans, est le support privilégié de diffusion de l'information sur la recherche culturelle. Il est aussi un moyen d'échange et de confrontation interdisciplinaire à l'activité scientifique et de développement technologique.

Il a été persuadé que la nouvelle formule de « Culture et recherche » ainsi que la mise à disposition de ce bulletin sur le site internet du ministère contribueront au dynamisme de cette communauté scientifique et technique et au maintien des liens entre les différents acteurs.

Guy
GUY VABRES

Culture et Recherche n° 62, p. 2-3.
© Ministère de la Culture

de *Culture et Recherche* demeure assez contraint, chaque livraison est désormais organisée autour d'un thème : « La langue française et les nouvelles technologies de la communication¹⁹ », « CNRS-ministère de la Culture et de la communication : un partenariat fructueux²⁰ », « La danse²¹ », etc. Ces dossiers ne sont pas d'une grande ampleur. Compte tenu du format de la revue, il peut difficilement être autrement. Ainsi, le dossier consacré à la danse ne compte que trois articles, et encore, l'un d'entre eux n'est qu'une suite de courtes notices sur les organismes de recherche dédiés à cet art. Il n'en reste pas moins que cette nouvelle structuration modifie sans doute considérablement le travail de la mission recherche et technologie : recherche de nouveaux sujets, prospection pour trouver des auteurs, et bientôt réflexion sur l'agencement interne des composantes du dossier. Les rubriques « historiques » sont priées de se pousser pour laisser les coudees franches au dossier. En fait, c'est leur inexorable déclin qui s'amorce.

Enfin, la logique inhérente au dossier (rassembler la suite de contributions de valeur significative et complémentaire sur une même question) conduit, au bout de quelques années, les concepteurs de la revue à faire sauter un très ancien verrou, à savoir la limitation du nombre de pages. 17 pages pour le numéro 101, 24 pour le numéro 103... Des numéros doubles apparaissent, et le nombre de pages s'envole : 24 pour le numéro 85-86 (juillet-octobre 2001, consacré à la recherche archéologique), 60 pour le numéro 106-107. Cette ample livraison est l'occasion d'une nouvelle transformation de la maquette, les photographies ayant désormais droit de cité sur la page de couverture. Le thème retenu, « Démocratisation culturelle, diversité culturelle, cohésion sociale »,

est introduit par un éditorial de Renaud Donnedieu de Vabres et fait écho à la toute jeune convention de l'UNESCO pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, que la France souhaite ardemment promouvoir²². Par la suite, un nombre significatif de dossiers présentent ce caractère ouvertement politique. Il est intéressant de revenir sur deux numéros voisins, « Pour des états généraux du multilinguisme outre-mer²³ » et « Patrimoines des outre-mer²⁴ ». Tous deux s'inscrivent dans la programmation de 2011, année des outre-mer. Néanmoins, seul le second, dont le thème peut apparaître plus englobant, bénéficie d'un éditorial avec « signature ministre », un texte de Frédéric Mitterrand qui s'ouvre sur une citation d'Édouard Glissant. Mais n'anticipons pas²⁵.

Troisième jalon, de 120 à 147 : un objet remarquable²⁶

Depuis longtemps vouée au noir, au blanc, au bleu, *Culture et Recherche* passe à la couleur en 2009, pour son numéro 120, « Enseignement supérieur et recherche »²⁷. Cette nouvelle transformation rapproche la revue de son aspect contemporain : la barre symbolique des cent pages sera bientôt franchie, la création artistique s'invite dans les pages, elle s'impose sur les couvertures. Le nombre de livraisons annuelles diminue, le bulletin bimestriel des années 1980 est devenu la revue bisannuelle des années 2010. Le dossier n'est désormais plus un simple composante, même importante, du numéro : il est la matrice à partir de laquelle tout s'organise et est pensé. Les actualités, qu'elles soient événementielles ou bibliographiques, sont repoussées dans les dernières pages²⁸. Elles deviennent une simple option de lecture. « Voir aussi les actualités p. 94-103 »,

19. *Culture et Recherche*, n° 62, septembre 1997.
20. *Culture et Recherche*, n° 70, janvier-février 1999.
21. *Culture et Recherche*, n° 90, mai-juin 2002.
22. Renaud Donnedieu de Vabres, « Démocratisation culturelle, diversité culturelle, cohésion sociale », *Culture et Recherche*, n° 106-107, décembre 2005, p. 1. Le numéro est désigné comme « numéro spécial ».
23. *Culture et Recherche*, n° 125, automne 2011.
24. *Culture et Recherche*, n° 126, hiver 2011-2012.
25. Voir à la fin de ce numéro la première de couverture du n° 106-107 de *Culture et Recherche*.
26. Voir à la fin de ce numéro la première de couverture du n° 120 de *Culture et Recherche*.
27. *Culture et Recherche*, n° 120, été 2009.
28. Leur utilité décroît vraisemblablement en raison de deux facteurs : d'une part la multiplication des ressources immédiatement disponibles en ligne, d'autre part leur faible pertinence dans une publication semestrielle...

peut-on lire en queue du sommaire du n° 130 (hiver 2014-2015) consacré à la recherche dans les écoles supérieures d'art. Pour finir, elles disparaissent, tout simplement.

Le numéro « 1959-2010. La recherche au ministère de la Culture », plus connu sous le nom de « 50+ 1 »²⁹, paraît peu de temps après cette nouvelle mutation. Véritable numéro de bilan, il peut être considéré comme un marqueur aussi bien dans l'étude des politiques de recherche culturelle, compte tenu de son ambition globalisante, que dans la vie de la revue, dans la mesure où il est permis de penser qu'il va faire figure, pour les années suivantes, de mesure d'étalonnage.

Le plan des dossiers se complexifie, le rôle des coordonnateurs du numéro s'affirme, leur auctorialité et leur autorité sur sa conception sont désormais reconnus dans le sommaire³⁰. Une subtile hiérarchie s'établit entre numéros dont l'éditorial bénéficie d'une « signature ministre » et ceux portés par les directeurs, directeurs généraux ou chefs de service chargés de la politique traitée dans le dossier. Alternent dossiers sectoriels³¹ et questions transversales qui appellent des réponses pluridisciplinaires – « recherche culturelle et sciences participatives³² » – voire des réflexions sur la place de la culture dans des enjeux existentiels pour le genre humain : « Création artistique et urgence écologique³³ » et « Urgence écologique : la recherche à l'épreuve³⁴ ». Avec ces très récents dossiers, on touche, véritablement, à l'histoire immédiate de la revue. Une année s'écoule entre les numéros 141 et 142. L'équipe de rédaction est renouvelée³⁵, tout comme le comité éditorial, et le

processus de fabrication revu. Dans le cadre de la réorganisation de l'administration centrale, la revue est désormais placée au sein de la Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle. Nouveau tournant pour *Culture et Recherche* ?

Pour autant, ce qui se joue aussi, derrière les sommaires et les organigrammes, c'est la transformation du champ de la recherche culturelle telle qu'elle se mène depuis bientôt deux décennies. Il n'est plus possible de réguler, ordonner, classer, à partir d'un bulletin qui recenserait l'essentiel des opérations, les différentes modalités d'exercice d'une recherche jadis ou naguère largement pilotée par l'administration centrale de la culture. Conduite en de multiples lieux par des opérateurs toujours plus autonomes, dépendante pour ses financements d'appels à projets promus par des agences françaises ou européennes, hybridée dans toutes ses composantes sous la forme de structures temporaires issues des réformes menées entre 2007 et 2010³⁶, cette recherche culturelle échappe à toute tentative de recensement exhaustif. Dès lors, le choix de l'entrée thématique et l'ambition intellectuelle dans la conception des dossiers sont les meilleurs moyens pour en rendre compte, de manière nécessairement fragmentée.

Programme

On le voit, les lignes qui précèdent ne font que débroussailler très sommairement le sujet, elles ne sont sans doute pas exemptes d'erreurs d'interprétation et laissent presque entière la question de la constitution de *Culture et Recherche*

- 29. Ainsi nommé sur la page de couverture, en raison de sa parution différée par rapport à l'anniversaire de la création du ministère. *Culture et Recherche*, n° 122-123, printemps-été 2010.
- 30. Il est toutefois à noter que cette fonction de coordination n'est plus présente dans les toutes dernières livraisons.
- 31. Encore faut-il préciser que ces dossiers sont désormais fortement problématisés. On pourra comparer, par exemple, le n° 139, « Archéologie entre rupture et continuité », et le n° 85-86, déjà évoqué, qui était sobrement titré « La recherche archéologique ».
- 32. *Culture et Recherche*, n° 140, hiver 2019-2020.
- 33. *Culture et Recherche*, n° 145, automne-hiver 2023.
- 34. *Culture et Recherche*, n° 146, automne-hiver 2024.
- 35. Un poste de rédactrice en chef est notamment créé.
- 36. Pour un panorama – quelque peu daté, il est vrai – de ces transformations dans le champ du patrimoine, voir justement... *Culture et Recherche*, n° 133, été 2016.



L'architecture requiert par l'avant d'Art. Conception de l'architecte italien Walter Segno et de son atelier à Paris. (Programme pluridisciplinaire de recherche Art, architecture, paysage).

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR CULTURE

La recherche dans les écoles nationales supérieures d'architecture

La recherche dans les écoles d'architecture connaît deux évolutions importantes : structurellement liée à l'enseignement, elle transforme et approfondit ce lien, via le doctorat en architecture ; épistémologiquement fondée sur l'interdisciplinarité, elle multiplie les projets associant des disciplines différentes et rapprochant chercheurs et praticiens, grâce notamment aux programmes interdisciplinaires de recherche.

Les origines

Au sein des écoles nationales supérieures d'architecture, la recherche se déploie dans trois grands domaines : les sciences de l'homme et de la société (SHS), les sciences pour l'ingénieur (SPI) et les sciences et techniques de l'information et de la communication (STIC). Cette diversité est liée à la spécificité de l'architecture : comme discipline et comme pratique, elle relève autant de la création et de la maîtrise technique que de la prise en compte des pratiques et des usages sociaux. Son enseignement fait appel à un large éventail de disciplines qui touchent à l'espace, aux modes de vie, aux pratiques de construction et d'aménagement. Il implique des architectes, mais aussi des ingénieurs, des urbanistes, des paysagistes, des historiens, des géographes, des sociologues, des anthropologues, des philosophes, dont les compétences scientifiques ont été mobilisées et associées depuis longtemps, et de façon pérenne.

La naissance de cette activité dans les écoles d'architecture est liée à la constitution de l'enseignement traditionnel de l'architecture aux Beaux-Arts, entamée quelques années avant 1968 suite des restructurations complètes. Cette transformation a été nourrie par le mouvement des idées qui a caractérisé cette période et, plus particulièrement, par un profond renouvellement des sciences sociales. La politique volontariste menée par le ministre en charge de la recherche et le ministre des affaires culturelles a relayé cette dynamique : son point fort a été la création en 1969 de la Commission ministérielle de la recherche architecturale, présidée par André Lichnerowicz. Cette politique s'est traduite par l'organisation de nombreux appels d'offres thématiques durant les années 1970, qui ont permis l'émergence d'équipes de recherche dans les écoles. Au début des années 1980, cette organisation s'est modifiée, avec la mise en place de programmes pluridisciplinaires d'une durée de quatre ans, basés sur un projet scientifique élaboré par les équipes. Leurs travaux et leurs projets à venir étaient évalués par le Comité consultatif de la recherche architecturale liée à l'enseignement (CRLAE) créé en 1983. Les unités de recherche étaient ensuite habilitées par le directeur chargé de l'architecture.

Une étape essentielle de cette évolution a été l'établissement de liens avec le CNRS, à travers la création en 1985 de la commission 94 « Architecture, urbanisme, société » (AUS), composée de représentants de trois départements du CNRS (Sciences de l'homme et de la société, Sciences de la vie et Sciences pour l'ingénieur) et qui comprenait plusieurs architectes chercheurs ; l'association au CNRS d'une dizaine d'équipes de recherche (ERA) (donnée à naissance ultérieurement à quatre unités mixtes de recherche (UMR). En 1991, cette commission fut remplacée par la section 30 « Espaces, territoires et sociétés », centrée sur les sciences de l'homme et de la société, composée pour l'essentiel de géographes.

En 1998, sous l'égide du ministère de la Culture, est créé le Comité consultatif de la recherche architecturale (CCRA), aux missions plus larges : il est en effet « consulté sur les orientations de la politique de recherche dans les domaines de l'architecture » et « propose les moyens propres à développer la recherche en architecture et à en assurer la valorisation ».

À l'heure actuelle, la politique scientifique conduite par la Direction de l'architecture et du patrimoine (DAP) poursuit ces objectifs généraux de production et de transmission de savoirs dans le cadre d'un récent partenariat d'évaluation avec l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (ARES). Les missions du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRUAUP) se structurent selon les quatre axes suivants : la recherche institutionnelle, la recherche incitative, la recherche doctorale, la valorisation et la diffusion.

La politique de recherche institutionnelle

Au sein du ministère de la Culture, le directeur chargé de l'architecture est responsable de l'habilitation des unités de recherche, de l'attribution de leurs financements, du suivi et de la valorisation de leurs activités. Ce sont les bases de l'existence de cette forme de recherche, qui s'inscrit sur le long terme dans le cadre de programmes pluridisciplinaires. Cette habilitation est et maintient l'identité institutionnelle et scientifique

ANNE LAPORTE

Docteur en architecture, architecte, chef de projet, Directeur de l'enseignement de l'architecture de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille (ENSA).

UMR CNRS-MCC 1563

Architectures architecturales et urbaines
www.umr1563.fr

UMR CNRS-MCC-ER4

MSP Mobilité et simulations pour l'architecture, l'urbanisme et le paysage
www.umr1563.fr

FR-3221

(ex UMR CNRS-MCC 7235)
AUS Architecture et sciences sociales
www.umr1563.fr

FR-3222

(ex UMR CNRS-MCC 7242)
L'ÉCITÉ Laboratoire des organisations urbaines, rurales, sociales, territoriales
www.umr1563.fr

en tant qu'objet de recherche historique. Une thèse? Un programme de recherche, justement, qui prendrait appui sur le corpus important que forment ces 148 numéros étalés sur quarante ans³⁷? En tout cas, un objet qui mériterait d'autant plus d'être construit que la revue, étant donné son domaine, fait partie des sources qui peuvent être mobilisées pour travailler sur l'histoire de l'institution culturelle et de ses politiques de recherche³⁸. En particulier, seule une analyse comparée fine de l'évolution des différentes politiques de recherche transversales ou sectorielles et du choix des thématiques de la revue pourrait mettre en évidence les motivations sous-jacentes à ces choix³⁹.

Comment faire l'histoire de cette revue? Il n'est pas inutile, à ce stade, de proposer un « programme », une liste de sujets, à l'image de ce que tentèrent – sans pour autant le mettre en œuvre – François Monnier et Guy Thuillier – à propos de la ci-devant ENA dans la défunte *Revue administrative*⁴⁰. Dans le cas d'une revue, cette ambition programmatique doit être croisée avec une préoccupation méthodologique explicitée par Olivier Corpet: la distinction ou, mieux, la complémentarité entre « analyse externe » et « analyse interne » du périodique⁴¹. La première, que nous avons grossièrement faite nôtre ici, consiste en une analyse « plus ou moins développée » des « sommaires » et des « textes publiés ». Dans la seconde, « l'accent est alors mis sur la revue comme processus ». Beaucoup plus riche, elle ne se contente pas de mesurer la place d'une revue dans un mouvement d'idées (ou dans une politique, pour le cas qui nous occupe), elle interroge les conditions

mêmes de son élaboration. Elle ne peut toutefois être entreprise sans le recours aux archives, papier ou nativement numériques, voire la constitution d'archives, orales ou audiovisuelles. Dans le cas de *Culture et Recherche*, cette démarche supposerait donc de suivre les traces de la revue dans les différents versements de la Mission recherche (et des entités suivantes), au sein de la Direction de l'administration générale (et des entités suivantes), tout en recueillant la parole de celles et ceux qui ont pensé et fait cette revue, depuis l'impulsion initiale donnée par Jean-Pierre Rioux jusqu'au patient travail de composition des numéros réalisé par les différents secrétaires d'édition⁴².

Sur le versant externe de l'analyse, la principale question qui se pose est celle-ci: qui publie quoi dans *Culture et Recherche*? Par secteur d'activité, par appartenance institutionnelle (ministère, collectivités, associations, universités, CNRS et autres organismes de recherche). À partir du moment où la revue devient thématique, de nouvelles interrogations émergent: les récurrences, les similitudes entre les thèmes, l'absence éventuelle de certains sujets, leur connexion avec l'actualité générale et (ou) avec les transformations du champ de la recherche (accord-cadre, développement de la recherche sur projet, puis mise en place de structures hybrides et temporaires, influence de la concurrence internationale). Une attention particulière pourrait être apportée, notamment, à l'étude de la place faite dans la revue aux échanges internationaux. Si quelques numéros, fortement chargés en enjeux politiques, abordent de front ce sujet, il n'est pas évident qu'il en aille de même dans

37. Pour mener à bien un tel projet, un double chantier préalable s'impose: une indexation de l'ensemble des textes publiés et un mode d'accès numérique plus dynamique que les actuels fichiers PDF.

38. Voir dans ce numéro l'article: Astrid Brandt-Grau, Christian Hottin et Laurent Martin, « L'histoire institutionnelle de la revue *Culture et Recherche* », p. 8.

39. On a suggéré dans un autre article du présent dossier que, dans un cas au moins, celui de l'éthnologie, la réalisation du dossier s'inscrivait moins dans une logique de dynamique ascendante de cette politique que dans celle d'une défense et illustration d'un secteur fragilisé au gré des réformes successives. Voir: *Les nouveaux terrains de l'éthnologie, Culture et Recherche*, n° 127, 2012: <https://www.berose.fr/article2923.html>

40. François Monnier et Guy Thuillier, « Comment étudier l'histoire de l'ENA », *La Revue administrative*, vol. 398, n° 4, 2014, p. 175-179.

41. Olivier Corpet, « La revue, fait éditorial total. *Jean Jaurès Cahiers trimestriels*, n° 146, "Histoire(s) de revues au tournant du siècle", octobre-décembre 1997 », *La Revue des revues*, vol. 65, n° 1, 2021, p. 20-23: <https://shs.cairn.info/revue-la-revue-des-revues-2021-1?lang=fr>

42. Voir à la fin de ce numéro la première de couverture du n° 143 de *Culture et Recherche*.

La recherche culturelle et l'Europe



Nicolas Sablin, *Scènes zoomorphes par diversification optique*, 1975
Collection "Soleil", Paris, 2022

20-46
Des synergies fortes

20 De l'Union européenne 2022 aux perspectives Horizon Europe, P. Buvet

21 France - Andor d'Españoles. Les projets européens à l'écume et l'ombre 2012-2016 - Bilan et perspectives, E. d'Arcaer, B. H. Mouton et H. Viret

22 Inauguration pour une recherche et création transfrontalière

23 France - Catalogne catalanisme: un patrimoine culturel et un territoire de l'innovation sociale (Jimmy Viret), M. Lecoq

24 France - MeritumCem, une approche préventive et proactive de la conservation du patrimoine, M. Lecoq

25 France - De part et d'autre des Alpes. Rendre accessible la mémoire historique des régions alpines en Savoie, C. Claus

26 France - L'Écosystème des Alpes - recherche et innovation, S. Scazzari

27 France - BEA - Beihai School of Art. Pour un campus créatif européen, C. Anthonioz

28 France - Artères en zone critique: des engagements disciplinaires, des pratiques et des performances de haute volée, E. Bédier

29 France - Le projet au service de la recherche et des usagers. La base scientifique de données des camps d'été de l'Institut des Pyrénées-Orientales (2019-2042), M. Lecoq

30 Europe centrale

31 France - Création artistique et projets de recherche dans l'espace européen. L'exemple des Transcamps Europe Creative, E. Hottin

32 France - Le rôle de l'art dans la Berlin, N. Rioux et N. Tajar

33 Les nouveaux Baudouin européens « New European Bauhaus »: l'intention de Xavier Rousseard, P. Buvet

47-57
Des outils, supports de partage et de transmission des connaissances

47 L'ENM: le patrimoine bâti à l'aune des projets européens, A. Maguier

48 Centre de recherche et de saturation des musées de France (COMF). L'innovation au service de la conservation en Europe, J. Rioux et J. M. Buvet

49 Europeana, un espace de données de patrimoine culturel et un territoire pour la recherche, M. V. Lecoq

50 Le Consortium des bibliothèques européennes de recherche. Un réseau de coopération scientifique et technique au service des patrimoines des bibliothèques européennes, P. Buvet

51 Le portail européen des archives - Archives Portal Europe, K. Ansd et M. Lecoq

58-93
L'Europe, un observatoire des diversités culturelles

60-74
Des approches culturelles renouvelées et croisées

60 La Mission de l'histoire européenne - Interview de Christine Depont, E. Hottin

61 L'architecture de séductions institutionnelles européennes de 1950 à nos jours, G. Rioux

62 France - Le patrimoine architectural du « siècle »: valeurs, doctrines, politiques et débats européens. Focus sur la prochaine parution de la Dixième édition du patrimoine de la Culture, C. Trippel et G. Rioux et M. Lecoq

63 Les réseaux européens de musées d'art médiéval, S. Lecoq

64 Collections muséales en milieu hospitalier. La collection Sainte-Josè (Pau) et la collection Preaux (Heidelberg), A. M. Dubois

65 Travaux de terminologie autour du patrimoine: la Déclaration de droit comparé du patrimoine culturel, M. Coma

75-93
Pour une géographie qualitative des savoirs

75 Les structures de recherche soutenues par le ministère de la Culture dans le programme européen Horizon 2020, E. Scazzari et G. Lecoq

76 Createc Doctor (C4D): une certification européenne au sujet de doctorat en art, E. Scazzari et G. Lecoq

77 The Research Academy de l'Association européenne pour l'enseignement de l'architecture (AEA), K. Fitzsimons et M. Lecoq

78 Une scène de projet. Retour sur l'expérience d'une formation à la recherche par le projet en réseau européen, K. Rioux et M. Lecoq

79 Les reconnaissances des qualifications professionnelles des restaurateurs de patrimoine. Niveau de mobilité et d'articulation européennes de l'art, C. Choucri et G. Rioux

80 L'UMA et le projet européen Méditerranée. L'occupation du patrimoine, des sciences et du patrimoine pour former les professionnels européens, M. Lecoq

81 ESTORIA. Une alliance de cultures, E. Bédier et G. Lecoq

82 France - Internationalisation et interculturel des chercheurs, complémentarité des savoirs et des méthodologies. Le programme de thèses en cotutelle de l'Alliance européenne ESTORIA, C. Choucri et J. P. C. Lecoq

94-124
L'Europe, vecteur d'une recherche culturelle ouverte au monde

96-107
La recherche culturelle, à bien commun

96 EVA. Pour une Niche renouvelée des arts visuels en Europe, V. Claus

97 Un maillage des territoires européens: la route des Temples, N. Dubois et E. Scazzari

98 La Joint Programming Initiative on Cultural Heritage (JPI-CH). Un tissu européen pour l'archéologie en sciences du patrimoine, P. Lecoq

99 France - SCHEDAR - Supporting the Cultural Heritage of France through Augmented Reality, E. Mouton et H. Viret

100 Les biens communs numériques pour contraindre des cathédrales de données et de connaissances pluridisciplinaires sur le patrimoine européen, E. Lecoq et E. Scazzari

101 Valeurs de l'architecture en Europe. La preuve par la recherche dans l'enseignement, C. Trippel

108-124
Un atlas de nouveaux territoires, nouveaux acteurs

108 Pour une valorisation au plus proche des enjeux sociaux, M. Lecoq

109 La préhabilitation et les grilles sensibles dans un nouvel écosystème européen, E. Scazzari et G. Rioux

110 Bâtir: la dévolution de l'ère elle géométrique, V. Gaudard

111 Vers un droit européen en patrimoine culturel. L'expérience de l'Alliance européenne Une Europe, M. Lecoq

112 ESTORIA. Une alliance de cultures, E. Bédier et G. Lecoq

113 France - Internationalisation et interculturel des chercheurs, complémentarité des savoirs et des méthodologies. Le programme de thèses en cotutelle de l'Alliance européenne ESTORIA, C. Choucri et J. P. C. Lecoq

125-148
Des synergies fortes

125 France - Andor d'Españoles. Les projets européens à l'écume et l'ombre 2012-2016 - Bilan et perspectives, E. d'Arcaer, B. H. Mouton et H. Viret

126 Inauguration pour une recherche et création transfrontalière

127 France - Catalogne catalanisme: un patrimoine culturel et un territoire de l'innovation sociale (Jimmy Viret), M. Lecoq

128 France - MeritumCem, une approche préventive et proactive de la conservation du patrimoine, M. Lecoq

129 France - De part et d'autre des Alpes. Rendre accessible la mémoire historique des régions alpines en Savoie, C. Claus

130 France - L'Écosystème des Alpes - recherche et innovation, S. Scazzari

131 France - BEA - Beihai School of Art. Pour un campus créatif européen, C. Anthonioz

132 France - Artères en zone critique: des engagements disciplinaires, des pratiques et des performances de haute volée, E. Bédier

133 France - Le projet au service de la recherche et des usagers. La base scientifique de données des camps d'été de l'Institut des Pyrénées-Orientales (2019-2042), M. Lecoq

134 Europe centrale

135 France - Création artistique et projets de recherche dans l'espace européen. L'exemple des Transcamps Europe Creative, E. Hottin

136 France - Le rôle de l'art dans la Berlin, N. Rioux et N. Tajar

137 Les nouveaux Baudouin européens « New European Bauhaus »: l'intention de Xavier Rousseard, P. Buvet

Culture et Recherche n° 142, p. 4-5 (sommaire).
© Ministère de la Culture

le tout-venant des dossiers. Il faudrait, enfin, envisager dans cette approche externe autant les modalités de diffusion de la revue – avant et après l’hybridation numérique – que celles de sa réception, sans doute difficile à cerner. À la jonction des deux approches, une recherche s’impose sur le modèle économique de la revue. Le choix de gratuité, en effet, ne facilite guère l’analyse de la réception. Pour savoir si ce choix a été par le passé questionné et pour étudier la problématique des coûts, seul un passage par l’analyse interne permet de progresser.

Sur le versant interne, nous interrogeons tout particulièrement les circuits de collecte de l’information – matière première de la revue quand elle fonctionne comme un bulletin – à l’ère de la préhistoire informatique, la définition des choix éditoriaux, les relations entre l’équipe de la revue et celles des autres revues administrées par le ministère. Là encore, ces problématiques se renouvellent sensiblement avec le développement de la thématique et la mise en place d’un comité éditorial : modalités de commande des articles, méthodes d’évaluation, choix des coordinateurs, traitement des textes « problématiques ». Comme dans toute revue, la question du comité (actuellement « comité éditorial ») est centrale : les critères de désignation de ses membres (actuellement des cadres de l’administration culturelle détenteurs d’une expertise spécifique consacrée par leur position dans les organigrammes)⁴³, leur autonomie par rapport à leur hiérarchie dans l’activité du comité, l’autonomie du comité lui-même par rapport à la hiérarchie administrative au sein de laquelle s’inscrit la production de la revue.

43. En 2024, tous les membres du comité éditorial, sans exception, font partie du ministère de la Culture et dix-huit sur dix-neuf appartiennent aux équipes de l’administration centrale (ensemble des directions générales et des délégations). Un seul membre travaille dans un établissement d’enseignement supérieur (École nationale supérieure d’architecture).

44. <https://www.gis-ipapic.org/> (site consulté le 18 mars 2025).

De ce qui précède découle une réflexion plus générale, qui peut être au cœur de l’analyse du fonctionnement de *Culture et Recherche* [...]. Quelle science produit l’institution culturelle et comment la produit-elle ?

Perspectives

De ce qui précède découle une réflexion plus générale, qui peut être au cœur de l’analyse du fonctionnement de *Culture et Recherche*, mais qui pourrait s’appliquer, en fait, à l’ensemble des productions savantes réalisées au sein de l’administration culturelle, dans cet environnement particulier, zone de frontière – c’est-à-dire de séparation, mais aussi de rencontre – entre le champ de la science et celui de l’État. Quelle science produit l’institution culturelle et comment la produit-elle ? C’est ici qu’il importe – et le contenu de *Culture et Recherche* y invite au fil des pages – de mettre de côté les postures normatives surplombantes et hiérarchisantes qui tendraient à opposer – pour dévaloriser les premières comme impures – les productions scientifiques nées au sein de l’appareil d’État et celles qui se développent hors de celui-ci et de ses règles.

Il y a au contraire tout intérêt à les considérer comme la résultante du fonctionnement d’un écosystème – on pourrait le désigner comme étant le « complexe scientifico-administratif de la recherche culturelle » – où l’on rencontrerait peut-être beaucoup plus d’ambiguïtés productives que de paradoxes générateurs de blocages. Pour la connaissance de cet écosystème, *Culture et Recherche* s’impose tout à la fois comme source et comme objet.

Afin de prolonger cette réflexion sur l’histoire de *Culture et Recherche* et d’inviter les chercheurs à engager des travaux de fond sur cette publication, j’ai souhaité republier, dans les pages qui suivent, la belle introduction rédigée par Hélène Hatzfeld et Sylvie Grange pour le n° 128, consacré à « L’interculturel en actes ». Ce dossier, publié au printemps 2013, montre toute l’importance que revêtait alors la question du dialogue interculturel. Au tournant des années 2000-2010, cette thématique est fortement portée par le ministère de la Culture, et plus particulièrement par son secrétariat général. De nombreux séminaires sont organisés, à Paris et dans différentes régions. Dans la foulée, un Groupement d’intérêt scientifique (GIS) est mis en place : Institutions patrimoniales et pratiques interculturelles (IPAPIC)⁴⁴. Le dossier de *Culture et Recherche* est largement inspiré par les travaux du GIS IPAPIC, avec un parti pris clairement revendiqué par les autrices du texte : « Interculturel est pris ici comme une façon de questionner les politiques culturelles aujourd’hui sur leur prise en compte de la complexité des sociétés. » Plus de dix années ont passé. Le site Internet existe toujours, mais n’est plus alimenté. Le concept de « dialogue interculturel », toujours aussi pertinent, est toutefois sensiblement moins mobilisé dans les politiques publiques. Parfois les politiques naissent, puis s’estompent. Restent des échanges, des travaux, et un regard sur les institutions patrimoniales – cœur de l’action du GIS – d’autant plus intéressant à revisiter qu’il offrait sur celles-ci un regard procédant d’un pas de côté. ■

Questionner les politiques culturelles face à la complexité des sociétés contemporaines

Interculturel ? Le mot peut étonner. Il évoque le « dialogue interculturel », mis à l'honneur en 2008 avec l'Année européenne du dialogue interculturel, mais guère revendiqué depuis en France. Souvent réduit à des questions d'immigration, il inspire de bonnes pratiques managériales ou d'enseignement. Mais ce n'est pas de cela que traite ce numéro de *Culture et Recherche*. Interculturel est pris ici comme une façon de questionner les politiques culturelles aujourd'hui sur leur prise en compte de la complexité des sociétés.

Interculturel : aller au-delà de la reconnaissance de la diversité culturelle

À la reconnaissance de la diversité sociale, qui s'exprime entre des âges, des genres, des statuts et des niveaux de vie, s'est ajoutée plus récemment celle de la diversité culturelle. Effet des mobilités de toutes sortes, voulues ou contraintes, entre continents, pays ou régions, pour le travail, la formation, la survie ou le loisir, la diversité culturelle est plus encore liée aux brassages entre informations, connaissances, langues, productions artistiques et littéraires, démultipliés par les nouveaux moyens de communication. *Culture et Recherche* a rendu compte de ces mutations majeures dans de précédents numéros¹. Les recherches menées dès 1991 dans le cadre de programmes interministériels et interdisciplinaires² ont révélé la multiplicité et la force des mutations sociales et culturelles en cours dans un monde globalisé, et les nouveaux éclairages apportés par la prise en compte de la diversification des modes de vie et des pratiques culturelles. Cette reconnaissance de la diversité, internationalement portée par les conventions de l'ONU et de l'UNESCO, a cependant connu ses limites. L'expression désigne souvent de façon euphémisée l'immigration et se traduit alors par la conformation à des règles de bonne gestion.

La notion d'« interculturalité » permet de dépasser ces limites en mettant l'accent non sur la différence, voire la dispersion, mais sur ce qui peut être mis en commun : ce qui est entre, ce qui circule, se croise, s'hybride, ce qui est en traduction³... dans les modes de vie, les langues, les actions, dans ce qui fait débat aussi. Elle donne un sens différent à ce qui fonde la possibilité de « vivre ensemble » dans une société où les sources

d'exclusion se multiplient. Elle ouvre à l'éducation artistique et culturelle le potentiel du partage des savoirs et des compétences.

Interculturel est parfois compris comme équivalent à « entre les cultures » : mais cette expression, qui évoque aussi « le choc des civilisations » théorisé par Samuel Huntington dans les années 1990, tend à figer des réalités mouvantes et entremêlées du monde actuel. Comme l'ont montré des penseurs tels qu'Amartya Sen ou Jean-Luc Nancy, « toute culture est une mêlée⁴ » en chaque individu. Ce sont des hommes qui dialoguent, dans le flux de leur vie quotidienne et professionnelle. Interculturel désigne alors ce qui se joue dans un monde en mouvement : des pratiques sociales et culturelles qui se mélangent, des métiers qui évoluent dans la mise en œuvre de processus partagés, des acteurs qui acquièrent une nouvelle légitimité.

En actes : des pratiques et des situations concrètes

Pour ce numéro de *Culture et Recherche*, nous avons choisi de partir de situations concrètes que vivent les acteurs de la culture, d'expériences qu'ils mènent, et de les présenter au prisme de l'interculturel : musées confrontés aux défis de sociétés en pleines mutations, bibliothécaires aux prises avec une diversité de langues, artistes qui bousculent et interpellent...

Habituellement, quand on pense « interculturel », on prend l'exemple de productions artistiques, de « musiques du monde », qui mêlent instruments et inspirations aux origines multiples. Nous nous sommes ainsi entretenues avec le danseur-musicien indien Raghunath Manet, et avons donné la parole à des compagnies d'artistes, telle Alice à Nantes, qui travaillent au plus près des habitants.

Mais nous avons choisi de placer au centre de notre propos la fabrique du patrimoine, le processus qui, des institutions aux associations, aux chercheurs, aux amateurs, aux collectivités locales... désigne, classe, légitime ce qui peut relever du patrimoine et les instances ou les personnes habilitées à le faire. Non parce que la patrimonialisation serait une « bonne pratique », mais parce qu'elle est l'expression emblématique du pouvoir régalién de production et de transmission

HÉLÈNE HATZFELD

Chargée de mission MCC/SG/Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation/Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie

SYLVIE GRANGE

Conservateur en chef du patrimoine
Chef du bureau des réseaux professionnels
MCC/DG des patrimoines/Service des musées de France

1. *Démocratisation culturelle, diversité culturelle et cohésion sociale, Culture et Recherche*, n° 106-107, décembre 2005 ; *De la diversité culturelle au dialogue interculturel, Culture et Recherche*, n° 114-115, hiver 2007-2008.

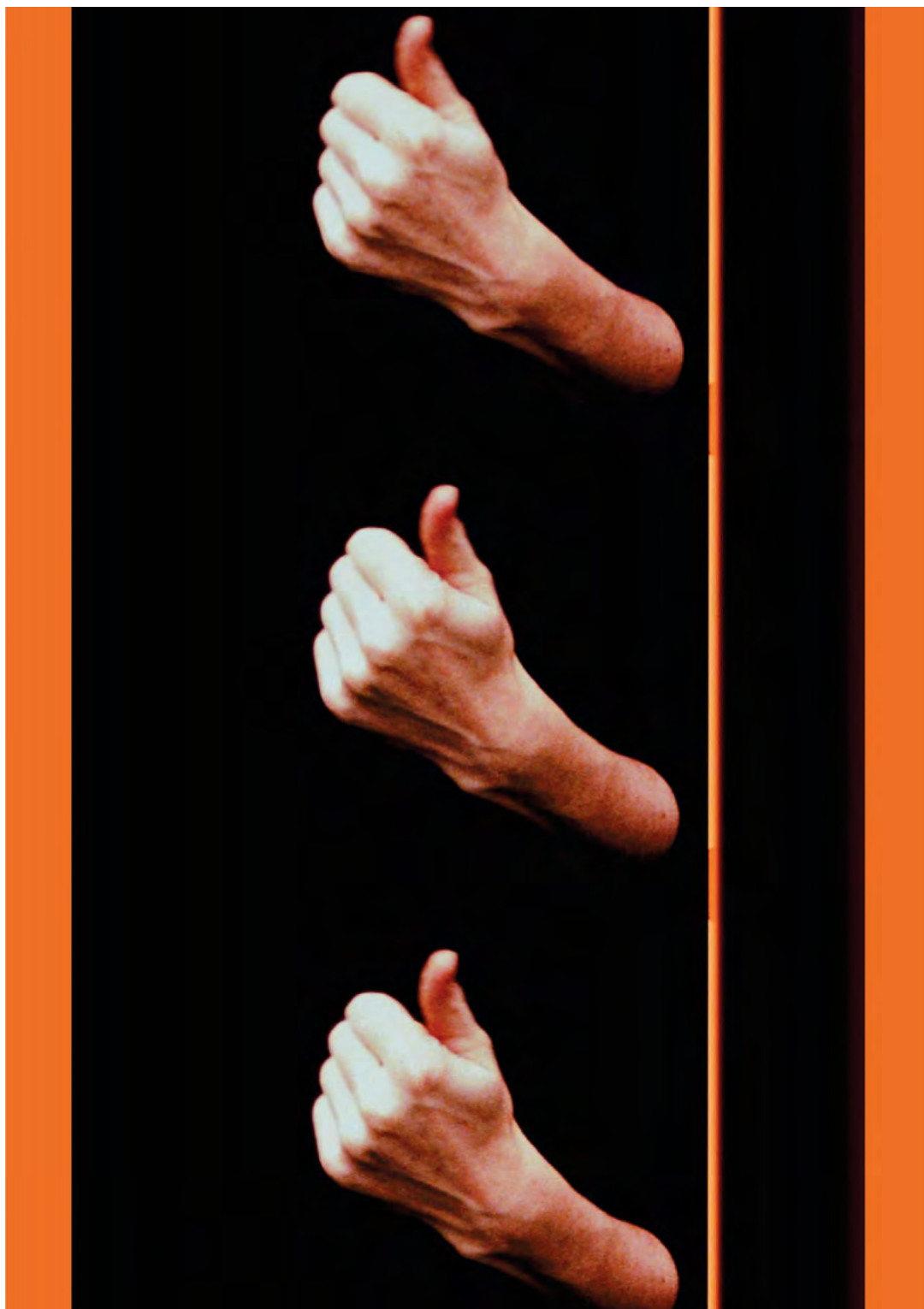
2. Les programmes « Cultures en ville » et « Cultures, villes et dynamiques sociales », coordonnés par Claude Rouot au sein du MCC jusqu'en 2007.

3. Ghislaine Glasson Deschaumes, « L'état des lieux de la traduction dans la région euro-méditerranéenne. Assemblée transeuropéenne pour traduire entre les cultures », revue *Transeuropéennes*, 2012 (hal-03893589 : <https://hal.science/hal-03893589/document>). Lien actualisé pour la réédition de cet article.

4. Jean-Luc Nancy, « Éloge de la mêlée », *Transeuropéennes*, n° 1, automne 1993, repris par *M/mensuel, marxisme, mouvement*, n° 71, juillet 1994.

de l'héritage national digne d'être légué aux générations futures, l'image objectivée de l'unité à travers le temps. Questionner les institutions patrimoniales au prisme de l'interculturel, c'est mettre en évidence les logiques de constitution de leurs collections et de leurs fonds, comme pour les vieux vélos du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, leurs choix au regard du contemporain, mis en exergue par le Centre d'art verrier

de Meisenthal, leur traitement de la diversité des langues, dont se font l'écho les Gaada poétiques à Lyon et les bibliothèques de Strasbourg, les modes de mise en partage des connaissances d'institutions, d'associations, de chercheurs, par exemple à propos de la Première Guerre mondiale dans le Nord transfrontalier, enfin les relations avec les publics et les territoires, en Seine-Saint-Denis, où l'archéologie dialogue avec le développement



Natacha Nisic, *Catalogue de gestes*
(extraits), 1995-
Film cinématographique Super 8
couleur, silencieux. Durée : 65'
Paris, musée national d'Art moderne –
Centre Georges Pompidou
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais/image Centre
Pompidou, MNAM-CCI
© Droits réservés

local, ou à Marseille, avec l'association Approches, Cultures et Territoires. C'est ce questionnement que propose « l'interculturel en actes ».

Ce numéro de *Culture et Recherche* s'inspire des travaux du groupe de travail « Dialogue inter-culturel dans les institutions patrimoniales »⁵ créé en 2008, qui se poursuivent aujourd'hui au sein du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Institutions patrimoniales et pratiques inter-culturelles »⁶. Ce GIS rassemble des musées, des centres d'archives, des bibliothèques/médiathèques dépendant ou non du ministère de la Culture, des associations et des laboratoires de recherche. Séminaires, ateliers, journées d'étude organisés à partir de questions posées localement, à l'occasion d'une exposition, de l'élaboration d'un projet scientifique et culturel, d'un événement catalyseur d'initiatives révèlent des pratiques encore mal connues, parfois peu reconnues, de croisement des cultures professionnelles, de déplacements des cadres de référence, invitent à expliciter les fausses évidences des uns et des autres. Entre conservateurs et collectionneurs amateurs, entre associations travaillant avec des populations issues d'immigrations et archivistes, entre images muséifiées ou stigmatisées et complexités de territoires, des préjugés s'interpellent, des échanges s'expérimentent, de nouveaux modes de production de connaissances partagées s'inventent. Par des parcours, l'association Ancrages, à Marseille, révèle les souvenirs tus ou effacés des populations immigrées, tandis que la médiation urbaine au conseil général de la Seine-Saint-Denis fait dialoguer la vie et l'histoire d'un territoire. Invitant le visiteur à se départir de l'image d'une Provence atemporelle, le Museon arlaten, à Arles, élabore, avec chercheurs et associations, la muséographie d'une société et d'une histoire complexes, celle des Provinces vécues aujourd'hui.

Cette démarche pragmatique et inductive, fondée sur la confrontation de points de vue et l'analyse d'expériences, permet de faire évoluer conceptions et pratiques, de révéler la pluralité d'approches possibles et de créer des transversalités. Elle génère aussi de nouvelles légitimités, des légitimités croisées entre professionnels, chercheurs et acteurs associatifs lorsque des conservateurs du patrimoine apportent leur compétence propre de recherche, lorsque des bénévoles associatifs constituent une collection validée par l'institution, lorsque des usagers contribuent à la traduction entre langues, comme à la bibliothèque municipale internationale de Grenoble ou dans Wikipédia à l'heure du Web sémantique.

Une démarche renouvelée de recherche

À travers ces expériences, c'est aussi une nouvelle démarche de recherche qui s'ébauche. L'exotisme de cet interculturel est là : aller chercher la recherche non pas où elle est communément attendue, au détour d'un concept ou d'une chronologie, mais

au plus près des pratiques elles-mêmes, dans la fabrique du faire.

Cette démarche met en relation la réflexivité d'acteurs sur leur propre pratique, les compétences d'investigation et de conceptualisation qui inspirent l'élaboration d'expositions ou le choix d'acquisitions dans les musées et bibliothèques, et les connaissances apportées par les recherches universitaires. Elle se traduit par ces « alliances » dont Joëlle Le Marec explique les enjeux. Dans les analyses et récits recueillis pour ce numéro, des lignes de partage se déplacent, faisant émerger des potentiels de recherche : entre savoirs – de conservateurs, de collectionneurs, d'artisans, d'expérimentateurs-bricoleurs, d'usagers, d'artistes, d'historiens ou d'ethnologues... – ; entre façons de dénommer et de classer – quid des archives orales ? Le contemporain fait-il patrimoine ? – ; entre rôles contraints ou devenus habituels – comment la collecte de témoignages par une association modifie-t-elle la place des chercheurs et des institutions ? Dans ces articles, s'éprouve la possibilité d'une alchimie de la recherche. Elle fait écho aux réflexions en cours sur la diversification des formes de la thèse, intégrant des créations artistiques ou des projets d'architecture aux demandes de reconnaissance de la formation de conservateur comme équivalente à un doctorat.

Ce sont ces évolutions en profondeur que nous avons voulu explorer en donnant la parole à des professionnels de la culture, à des membres ou responsables d'associations, à des chercheurs, à des artistes. ■

« Les cultures – ce qu'on appelle ainsi – ne s'additionnent pas. Elles se rencontrent, se mêlent, s'altèrent, se reconfigurent. Elles se mettent les unes les autres en culture, se défrichent, s'irriguent ou s'assèchent, se labourent ou se greffent. »

Jean-Luc Nancy

5. Élisabeth Caillet, qui a notamment mis en place le service des publics de la Direction des musées de France et travaillé à la professionnalisation des intervenants en éducation artistique et culturelle du monde de la culture, a, par son réseau et son expérience, beaucoup contribué au lancement de ce groupe de travail.

6. Ce GIS a été initié par le MCC (SG/ SCPIC/ Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie). www.ipapic.eu